

Autour de
Sidi Larbi Cherkaoui... rencontres,
96 pp, éd. l'œil d'or, collection essais et entretiens, Paris, 2004

Rencontres inespérées

Ce court texte est jubilatoire, juste, parce qu'il est né d'un enthousiasme. Joël Kerouanton, éducateur spécialisé auprès d'handicapés, assiste à une représentation d'un spectacle du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui. Son coup de foudre est tel qu'il va lui falloir « mettre en mots le plaisir à voir et à entendre le travail du chorégraphe et de ses partenaires ». Il contacte le chorégraphe. S'ensuit une série d'entrevues, de discussions où l'auteur-éducateur pose les questions que nous nous posons sur la danse contemporaine, et les personnes handicapées. Kerouanton donne naissance à ce livre énergique. L'écriture est lâchée, humaine. Il nous emporte jusqu'au bout du mouvement, lui-même devenu une sorte de danseur de l'écriture. <

Séverine DELRIEU
« Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres » de Joël Kerouanton. Ed L'œil d'or essais et entretiens, 2004. 96 pages, 12 euros ; www.loeildor.fr.



Arts croisés

Sidi Larbi Cherkaoui... rencontres

Dans ce livre remarquable, J. Kerouanton rend compte de la poignante rencontre entre la danse et le handicap permise par le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui.

Joël Kerouanton est un professionnel du travail social au sein d'un Centre d'Aide par le Travail à option artistique. En 2001, il découvrait la danse au hasard d'une réservation de billets pour un spectacle intitulé *Ook*. Sidi Larbi Cherkaoui est interprète et chorégraphe contemporain, distingué depuis le milieu des années 90 par la critique. Ces deux hommes, sensibles à la problématique du corps, vont vivre, dans leur cadre respectif, une expérience inédite.

L'un va découvrir le monde de la danse, de l'expression intérieure ; l'autre celui du handicap, de ses écueils, ses non-dits.

Chacun va élargir les potentialités de son action à travers un métissage où la danse prend corps dans un monde inconnu et inexpérimenté.

En effet, *Ook* est interprété, dans un théâtre public, par une troupe hors normes : des adultes handicapés.

Le spectacle, à la fois insolent, non «chorégraphiquement correct», traduit la présence sur scène d'individus dans l'évidence d'une singularité corporelle atypique, qui incise et fracture l'esthétique lisse et sans écorchures du corps dansant. Loin du corps attendu, habituel. Le spectateur, destabilisé, appréhende un événement haut en émotions et une interrogation sur l'apparence (violence de cette exposition scénique du corps handicapé : laideur, difformité, disgrâce et vocabulaire gestuel développé par ces corps abîmés...).

Sidi Larbi Cherkaoui, *rencontres...* est le récit de cette expérience.

Joël Kerouanton installe d'emblée le lecteur au cœur du spectacle proprement dit, à travers ses mots, empreints d'une émotion non feinte, exprimant l'indicible qui fait de la danse un spectacle unique. Par ce biais, il entre en toute simplicité au cœur du raisonnement critique du spectacle chorégraphique. Son propos revient à évoquer

les émotions ressenties lors de la vision d'un corps dansant.

Question incontournable, voire redondante au sein des entreprises de littérature chorégraphique (tant universitaires que journalistiques) : qu'en est-il de la réception du spectacle chorégraphique contemporain et de ces corps qui l'animent ?

Ecrire la gamme des bouleversements ressentis jusqu'au malaise ; écrire le déséquilibre occasionné par le spectacle, trouver les mots pour dire en quoi le spectacle destabilise, qualifier la texture d'un mouvement ou la tendance d'une posture. Évoquer la danse comme un ensemble de phénomènes complexes dans l'acceptation en soi de l'autre corps. Décortiquer la substance qui œuvre à l'émotion. C'est la tâche que s'est donnée l'auteur afin de saisir et évoquer ce trouble. C'est une prise de risque personnelle puisque dire ce qui touche revient à décrire ce qui affecte. Questionner l'intime, le soi. Tester son propre degré de réaction aux émotions.

Joël Kerouanton, mis à nu par l'écriture.

D'où l'impossibilité de théoriser, d'universaliser les dires de la danse, de procéder à la recension d'éléments qui ressortissent au «non-verbal» et appartiennent à la sphère du «je».

La nécessité de (se) livrer.

Le propos de l'ouvrage est la présence sur scène dans la pièce *Ook* (et aussi dans le spectacle *Foi*, qui a suivi) d'une troupe d'acteurs handicapés et de l'interprète principal Marc Wagemans, trisomique. Il est aussi de considérer en quoi le spectacle vivant, ordonné par la danse, porte en lui une qualité d'humanité présente en tous corps, handicapés et valides. Tenter d'abolir la norme par la marge. Sidi Larbi Cherkaoui a conduit la création de *Ook*. Il a encadré un atelier du Theater Stap entre 2001 et 2002, en association avec Nienke Reehorst, danseuse, pédagogue, chorégraphe hollandaise, qui travaille depuis 1998 auprès de handicapés mentaux et physiques en Belgique.

Le Theater Stap est un groupe théâtral professionnel flamand, fondé en 1987, associé à un centre thérapeutique de jour. Il accueille des interprètes handicapés, individus dont le degré de handicap ne permet pas une insertion professionnelle ou une place en atelier protégé. Les candidats sont sélectionnés lors d'une audition comme dans n'importe quelle autre troupe. Leurs aptitudes à créer de l'émotion et leurs qualités d'interprétation sont les critères d'entrée dans le groupe (non leur statut ou la nature de leur handicap).

Pour Sidi Larbi Cherkaoui, interprète inventif et sensible, habitué aux scènes chorégraphiques européennes, ce fut le premier contact avec le monde du handicap. C'est alors un éclaircissement sur les sentiments qui l'habitaient et

qui lui ont permis de devenir ce qu'il est. Une révélation quant à ses aspirations d'interprète, de chorégraphe (et ici de directeur d'acteurs). Il a renoué avec son intimité : un être traversé d'émotions et qui travaille, à la genèse du mouvement, (sur) celles-ci.

Son expérience de chorégraphe au sein de la troupe agit pour lui comme un détonateur dans la quête d'une vérité intérieure inassouvie. Il renaît à la danse en même temps qu'il délivre d'autres corps pour la danse.

L'instabilité et le déséquilibre qui habitaient le danseur ont émergé dans cette insistance à dénouer les fils personnels de son existence. Il trouve dans ce travail son vis-à-vis, ses réponses.

Le corps handicapé est vierge de tout apprentissage moteur lié à l'imaginaire tel que la danse. Il est donc un terreau fertile d'expérimentation pour le quêteur de geste qu'est le chorégraphe. Le danseur écoute son corps ; le chorégraphe est à l'écoute du geste. Le corps handicapé, non parasité par des apprentissages corporels croisés ou des habitus, devient un potentiel de création.

Le corps de la personne handicapée est un corps mécanique dont les mouvements reposent le plus souvent sur la fonctionnalité et dans le cadre d'une rééducation de l'activité motrice. Sidi Larbi Cherkaoui n'est pas (re) éducateur, il agit en chorégraphe. Les statuts sont répartis clairement entre les interprètes et lui. Il a offert à ces êtres la liberté d'aller vers autre chose, à partir de leur propre histoire. Si l'histoire personnelle traverse les corps de chair, sa résurgence en surface inscrit une nouvelle manière de la vivre.

Un chemin vers l'unité.

Explorant les marges d'un art malléable, le chorégraphe parvient, sous les mots de Joël Kerouanton, à marquer d'une identité forte ce travail. C'est aussi par ses marges qu'un art trouve son identité, acquiert sa force d'expression et par là, son autonomie. Il est un fait que l'image intérieure de soi est différente de l'image sociale déglagée par le corps et perçue par le monde extérieur. Le chorégraphe a joué sur cette problématique. Joël Kerouanton l'a formidablement bien perçu, creusant au cœur du sens, cette quête d'accomplissement. Évidemment, il convient de ne pas s'arrêter aux signes perçus, ce serait évacuer la personnalité des êtres sur scène et leurs qualités d'interprètes à part entière. Mais c'est aussi l'utilisation de la voix comme un geste. Les interprètes oralisent dans le jeu de scène, répètent les mots, jouent sur leurs humeurs, trouvent la posture. La mise en jeu d'une relation d'écoute et de silence enrichissant le duo chorégraphe/interprète.

Le danseur professionnel et les personnes handicapées ont un point commun essentiel : la conscience aiguë d'une certaine image de leur corps et de leur propre état de corps. Corps articulé contre corps désarticulé voire démembré, corps idéalisé contre corps fantôme, corps en apparence contre corps de l'intériorité, corps unifié contre corps dissocié, corps exalté contre corps aberrant, corps célébré contre corps ignoré. Sidi Larbi Cherkaoui prend à contre-courant le questionnement sur l'altérité qui fonde le corps spectaculaire de la danse. La conscience du geste, c'est le ressentir en soi, le penser, l'imaginer ; il est une parcelle animée de la vie de chacun.

Le chorégraphe bâtit une danse signée du corps commun. Il défie les attentes du spectateur. Sidi Larbi Cherkaoui

rapporte la danse à une proximité de sens et de faits, loin de l'éloquence de certains spectacles. Ces corps disloqués sont compris, admirés. Ils transfigurent. Et l'idée de la transmission - question on ne peut plus pertinente en danse aujourd'hui - fait son chemin. En d'autres termes, Joël Kerouanton révèle au spectateur que ce que je perçois de la scène fait partie de mon histoire personnelle. La transmission est de l'ordre de valeurs partagées sur le corps-chair, le corps brut : la reconnaissance de l'individu à part entière, son existence en tant qu'autre soi-même. Une quête individuelle s'établit entre le spectateur et l'événement scénique. Même si le spectateur est troublé (grâce ou à cause de Marc, interprète principal et trisomique), libre à lui d'accéder au propos ou de l'éviter.

L'affect joue un grand rôle. L'effet quasi viscéral opéré sur le lecteur à travers le récit de Joël Kerouanton, fait écho aux angoisses, aux peurs issues d'un inconscient soudainement resurgi face à l'étrange corporalité mouvante.

Et si c'était moi ? Un refoulé, que l'on pourrait qualifier d'«esthétisé», s'actualise.

Joël Kerouanton l'a compris et magnifiquement évoqué tout au long de ce livre exemplaire. Il affirme combien il est question ici d'une certaine idée du sens de la communauté, si ce n'est d'une communauté de sens (et dans le sens). L'incarnation du geste, produit individuellement, est ancrée dans la notion de collectif. Et si l'auteur fait souvent référence à Alexandre Jollien, jeune philosophe suisse, infirme moteur cérébral, c'est pour recentrer le discours autour de l'ordinaire singularité du corps handicapé.

Se positionner, se questionner.

L'auteur utilise volontairement des termes ambigus situés entre le quotidien et le langage théâtral, mais il se réfère aussi à l'art contemporain en citant C. Millet. À travers l'écriture où chaque mot est pesé, l'on devine la qualité du travail éditorial : la lecture est limpide grâce au vocabulaire juste et aux petits textes clairs ; et la poésie perce dans certains titres de chapitres («Prélude», «Interlude», «Postlude») ou de paragraphes («Transparence», «Chute», «Pleurs», «Paraître», «Harmonie», «Répétition», «Deshandicaper», «Significations», «Ghettos»). Un minimalisme de l'écrit qui rapproche du sens du propos chorégraphique développé. La simplicité fait œuvre.

L'auteur confronte et problématise des réalités vécues, transposées sur scène à travers le spectacle. L'expérience de Marc Wagemans est une exception dans le monde du théâtre... et du handicap. La confrontation crée une dynamique destinée à entrer en contact avec le spectateur. Elle induit une proximité pour mieux parvenir à le toucher, qu'il soit choqué ou non, en définitive. Comme lors d'un spectacle chorégraphique ordinaire - encore faut-il se demander si, concernant la danse, ce qualificatif est acceptable.

Joël Kerouanton a véritablement saisi le sens de l'œuvre: le savoir du danseur doit contribuer à l'esthétique et à l'éthique de l'existence. À travers la rencontre de ces interprètes non ordinaires, sa réflexion questionne les frontières de l'art chorégraphique. Un ouvrage de fond.

Pascale Orellana



Critiques de livres > Culture

Publication n° 779 du 5 janvier 2006

Thèmes : Théâtre.

Sidi Larbi Cherkaoui - Rencontres

Auteur(s): Joël Kerouanton - éd. l'œil d'or, 2005 (96 p. ; 12 €)

Paris, mars 2003. Joël Kerouanton assiste à une représentation de *Ook*, chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui, interprétée par une troupe d'adultes handicapés. Ce fut « un coup de cœur immédiat ». Ce spectacle questionne son « itinéraire » en même temps que sa « place de spectateur ». S'ensuivent des rencontres entre l'éducateur et le chorégraphe. Un dialogue continu s'instaure. Ces deux hommes, sensibles à la problématique du corps, vont vivre une expérience inédite. L'un découvre le monde de la danse, l'autre celui du handicap. Sidi Larbi Cherkaoui – *Rencontres* est le récit de cette expérience « heureuse ». Dès le départ, le ton est donné. En éprouvant le besoin de communiquer ses émotions, son enthousiasme, de « mettre en mots, le plaisir à voir et à entendre le travail du chorégraphe et de ses partenaires » (p.10), Joël Kerouanton exprime sa subjectivité de spectateur. Son regard de néophyte sur la danse contemporaine, toujours éclairé par sa pratique professionnelle, est singulier. Humblement, mais toujours dans une urgence et un plaisir à dire, il interroge, à travers les spectacles de Sidi Larbi Cherkaoui, les codes théâtraux et aussi les codes sociaux.

Des mères bercent leur bébé, dans un geste collectif. Jouées par des comédiennes handicapées qui peut-être pour certaines veulent mais ne peuvent enfanter, l'éducateur écrit « Est-ce un rôle uniquement d'interprète ? La frontière entre la fiction du plateau et la réalité est-elle si nette ? » (p.30). Le chorégraphe répond « Elles doivent avoir la possibilité de rêver d'avoir un enfant. Pourquoi les amputer de cette possibilité ?... Elles ont le droit de vivre avec ce rêve, même s'il ne se réalise pas. Cela leur permet au moins de vivre... Bercer un enfant idéalisé reste possible, puisqu'il se situe sur scène. » L'artiste et l'éducateur se nourrissent mutuellement de leur fonction respective. Sidi Larbi Cherkaoui utilise « la danse et les mouvements comme une autre façon de parler », Joël Kerouanton écrit pour travailler dans le social, autrement. Ensemble ils prennent du recul sur leur pratique. Chacun à leur manière a la confirmation qu'il est « possible de résister à la dictature du beau, et peut-être d'aller au-delà, de laisser se révéler un être intérieur » (p.33).

Cet ouvrage d'une simplicité maîtrisée, aux mots justes, navigue entre dialogue, récit et monologue. L'auteur commente, analyse et complète son point de vue par des apports d'auteurs : travailleurs sociaux, critiques d'art, artistes... Très pédagogue, il amène le lecteur à mieux comprendre cette relation entre art et handicap et le transforme aussi dans sa représentation du handicap.

Ce livre de rencontres entre un créateur et un éducateur, certes personnel par sa forme, est indispensable à tous ceux et celles qui questionnent ce lien : art et handicap. Loin d'être une chimère, il ouvre les portes à tous les possibles.

Frédérique Arbouet

Action éducative|Action sociale|Éducation spécialisée|Culture|Exclusion sociale|Famille|Handicap|Jeunes|Métier-Fonction|Santé|Société|Travail|Travail social

Mentions légales | Contact | Abonnement | Crédits | Conception Arlemben | © 2005 Lien Social



info

N° 32

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL
N° 32 - OCTOBRE 2005 - 2,50€

Nouvelles	2
Créations	4
Festivals	4
Publications	6
Echos	8
On nous écrit	9
Agrada	16
Formations	22
Contredanse • info	26

L'ACTUALITÉ DE LA

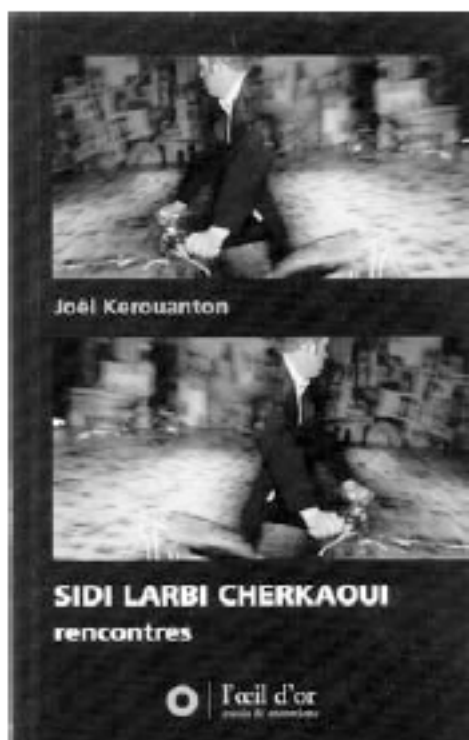
DANSE

REVUE p. 10

D'UNE DANSE À L'AUTRE

PUBLICATIONS

PUBLICATIONS



Joël Kerouanton, *Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres*, L'œil d'or, Essais & entretiens, Paris, 2004, 95 pp.

Ni critique de danse ni philosophe, Joël Kerouanton est éducateur spécialisé travaillant avec des personnes handicapées. Cette orientation professionnelle donne le ton et l'optique de ce livre, fruit d'un an d'entretiens consacrés au travail du chorégraphe belgo-marocain Sidi Larbi Cherkaoui, et plus précisément à deux de ses œuvres: *Ook* (2002) et *Foi* (2003). Deux créations faisant justement intervenir des interprètes en situation de handicap. *Ook* est issu d'ateliers menés par le chorégraphe avec les membres de la compagnie Theater Stap (fondée en 1987 à Turnhout et composée de vingt acteurs handicapés mentaux) en tandem avec la

danseuse Nienke Reehorst. *Foi* est une création pour les Ballets C. de la B. impliquant un interprète handicapé mêlé à la compagnie. L'auteur rassemble ici ce qui lui semble constituer les éléments clés de la démarche de Sidi Larbi Cherkaoui glanés au fil des entretiens et qui coïncident et le touchent dans ses propres questionnements d'éducateur. Une démarche visant surtout à mettre en avant les liens relationnels plutôt que les individus eux-mêmes, la fluctuation des réactions émotionnelles, et résistant aux dictats des codes sociaux et esthétiques, et au souci de «l'étiquette». À ces propos, visant à refléter le travail du chorégraphe (sous un angle social et relationnel surtout) et l'apport des personnes handicapées dans son parcours artistique, se joignent en prose libre les observations personnelles de l'auteur: ce qui l'a troublé dans ces spectacles en tant que spectateur et qu'il veut partager. Ici aussi, beaucoup de réflexions d'ordre social, voire éthique plutôt qu'esthétique. Ce livre, fruit de rencontres et dialogues privilégiant la sincérité entre deux hommes travaillant avec des personnes différentes est à prendre comme «un autre regard» sur la création dramatique et chorégraphique, un regard somme tout assez différent de celui des critiques de danse. CDP

LD Le journal des **LD**
SPECTACLES **LD** avril 2005

**JOËL KEROUANTON : SIDI LARBI
CHERKAOU, RENCONTRES.**

ED. L'ŒIL D'OR

Avec la plus grande des bonnes fols, Joël Kerouanton a fait un mensonge. Pas un méchant, juste un livre qui se trompe de sincérité. En intitulant son ouvrage *Sidi Larbi Cherkaoui, Rencontres*, il laisse supposer qu'il s'agit d'aborder l'œuvre du chorégraphe belgo-marocain. Or, celle-ci est transformée en prétexte pour tenir un discours ému et très touchant sur les comédiens qui présentent une déficience mentale. Que l'auteur soit animateur spécialisé n'est, évidemment, pas étranger à cette dérive, que reconnaît l'auteur dans le texte. La danse n'est pas un domaine important pour les éditeurs et il est dommage que les quelques chances qui lui sont offertes soient dépensées en vain. Le projet eût pu être de traiter des comédiens handicapés dans la danse (il y a là un vrai sujet), de traiter des CAT artistiques (centre d'aide par le travail) théâtraux, comme ce que fait Olivier Couder et son Théâtre de Cristal par exemple. Mais l'on ressort de cette lecture en ayant la sensation que l'essentiel du travail de Sidi Larbi Cherkaoui tient dans la présence de Marc Wage-
mans...

Ph. V.

Nantes

Sortir

Ook, « un rêve à partager ensemble »

Sidi Larbi Cherkaoui et Nienke Reehorst ont créé en 2003 une pièce avec dix danseurs handicapés. Eloge de la différence à Oryx.

« Mon rôle, c'est de pleurer. Je peux pleurer très longtemps. Je m'arrête d'un coup, comme on éteint la télévision. » Catherine fait partie du Theater Blop, à Turnhout, en Belgique, une compagnie qui comprend des acteurs avec des handicaps mentaux, depuis plus de quarante ans. Avec Nienke, Els, Nancy, Jan, Geert... elle est l'une des dix interprètes de Ook, pièce créée en 2003 avec deux chorégraphes : le danois sursis flamand né-musulim Sidi Larbi Cherkaoui et Nienke Reehorst (ici en photo aux côtés des dix danseurs), qui a notamment travaillé au sein de la compagnie La Fina Voz et auprès de Mieg Stuart. Une rencontre forte, unique. « Ook, au départ, c'était rien. On a passé du temps avec les danseurs, on leur a demandé de nous décrire leurs rêves », explique Nienke Reehorst. « Il y avait des choses légères, rigolotes, d'autres plus profondes. Le résultat est un collage qui aborde le suicide, le désir d'enfant, la mélancolie. » Sans tabou, même la question racisée : l'interprète doit-elle concéder de tout ce qu'une pièce peut écarter ? La réponse fut : « Depuis plus de quinze ans que je danse, je n'ai moi-même pas toujours été consciente des idées que j'ai portées. L'important, c'est que l'on respecte les interprètes. »



au sein d'un CAT (centre d'aide par le travail), il est l'auteur de Sidi Larbi Cherkaoui, rencontré par moi en 2004. Il a écrit de près la tournée de Ook. « C'est souvent le gros problème en France : le metteur en scène a une idée et adapte un texte à des handicapés. Alors que ce qui est intéressant, c'est quel rêve partager ensemble ? Une rencontre avec des handicapés, ce n'est ni plus ni moins qu'un choc de cultures. Sans être démagogique, car c'est sans un temps de

création : la touche finale esthétique de Cherkaoui, elle est indéniable. »

Nienke Reehorst, Joël Kérouanton, tous deux vont poursuivre le chemin amorcé auprès de Sidi Larbi Cherkaoui, au Théâtre de la Manufacture, pour quatre danseurs créés en juin à Anvers, programmée en mars 2008 au Lieu Unique.

La première en tant qu'assistante chorégraphique, le second en tant qu'auteur en résidence d'écriture à

Anvers. Une formation riche aux recherches des danseurs. Avec et Marc, deux interprètes de Ook, ont rejoint Mylène aux côtés de danseurs professionnels venus des quatre coins de la planète. Un nouveau choc de cultures.

Isabelle LABARRRE

Ook à Oryx ce mercredi 21 mars à 20h30. Rens. : 02 28 25 29 00. Rencontre avec Joël Kérouanton à 18h30 à Oryx, entrée libre.

LE SAMEDI 9 AVRIL À 15H



Bibliothèque municipale

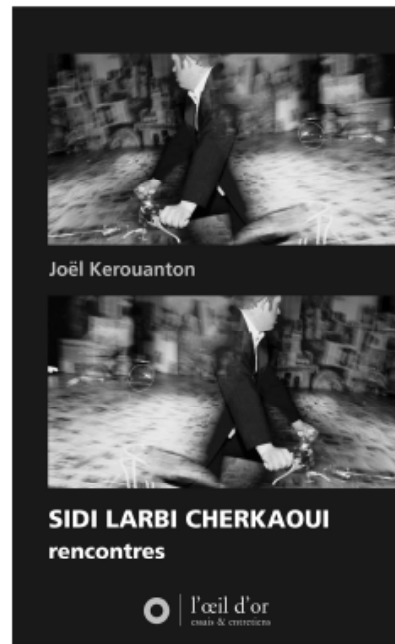
24, rue du Port-aux-Meules

La Ferté-sous-Jouarre

Tél. 01 60 22 74 91

bibliotheque@la-ferte-sous-jouarre.fr

www.la-ferte-sous-jouarre.fr



À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

“Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres” de Joël Kerouanton

**Danse contemporaine et travail social,
autour de la danse et chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui**

Lecture-débat en présence de Joël Kerouanton, auteur de “Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres”

**Il avance
avec un style
décapant et
coloré,
mêlant chant,
danse et théâtre**

Identité et métissage, musiques sacrées et profanes, cultures populaires et cultures savantes, normes et marges, Sidi Larbi Cherkaoui, jeune chorégraphe belgo-marocain, propose une danse au questionnement foisonnant.

Parmi ces préoccupations que ses créations (*“Rien de rien”, “D’avant”, “Foi, Tempus Fugit”, “Ook”, “In Memoriam”*) lui ont permis d’exprimer, il avance avec un style décapant et coloré, mêlant chant, danse et théâtre.

C’est suite à un coup de cœur que Joël Kerouanton, éducateur et passionné d’écriture, a entrepris des rencontres avec le chorégraphe et ses interprètes, notamment

autour de *“Ook”*, spectacle interprété par des acteurs handicapés du Theater Stap de Belgique. Ces rencontres d’une année ont abouti à la publication d’un ouvrage, *“Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres”*, autour duquel se dérouleront à La Ferté-sous-Jouarre le 9 avril 2005 à 15h une lecture-débat, une dédicace et une vidéo-danse.

**samedi 9 avril
à 15h**

à la bibliothèque municipale
de La Ferté-sous-Jouarre.

**Lecture
Débat
Dédicaces
et vidéo-danse**



LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE

Joël Kerouanton présentait son dernier livre au public

Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres. Tel est le titre de l'ouvrage édité par les éditions (Z)il d'Ir que Joël Kerouanton présentait, samedi 9 avril dernier, à la bibliothèque municipale. Joël Kerouanton habite à côté de Château-Thierry mais travaille à La Ferté-sous-Jouarre au DAT culturel C.F.C./L.F.A., où il est animateur spécialisé. C'est Sidi Larbi Cherkaoui et son travail qui sont au centre de l'analyse et de l'essai de Joël Kerouanton. En effet, ce chorégraphe belge-marocain, non seulement allie les styles, les identités, mêlant l'art, mêlant musiques sacrées et profanes, cultures populaires et cultures savantes mais, en plus, ce mélange se fait sur des pas de danse, avec des chansons ! C'est du chant, de la danse, du théâtre, de la poésie !



Joël Kerouanton a rencontré Sidi Larbi Cherkaoui, ainsi que les acteurs de sa dernière création, Dok, durant une année. Les acteurs en question sont des handicapés du Théâtre Stan de Belgique. Ce qui a intéressé Joël Kerouanton, c'est la danse contemporaine et l'impact social qu'elle peut avoir. Dans le contexte professionnel de Joël Kerouanton, on comprend tout de suite l'intérêt d'un tel questionnement.

Le travail artistique, nous a-t-il dit, permet l'épanouissement social et professionnel de la personne. L'art ne peut laisser quiconque sur le bord de la route, il doit même aller se ressourcer là où on ne l'attend pas afin que chacun participe à l'histoire de l'art, de la même façon qu'il participe à l'histoire, grande ou petite. Un artiste, a-t-il poursuivi, se doit de se côtoyer avec le réel, doit vouloir en savoir plus, comprendre, en fait, le monde qui l'entoure, afin de l'appréhender au mieux. Pour lire le livre de Joël Kerouanton, Sidi Larbi Cherkaoui, rencontres, se le procurer auprès de la librairie Cyrano à La Ferté-sous-Jouarre, à la bibliothèque municipale ou auprès de l'auteur que vous pouvez contacter au 06.87.08.89.36.

SÈTE, Le 20 NOVEMBRE 2008

SCÈNE NATIONALE DE SÈTE &
LIBRAIRIE CAVE À VIN LE FLOT DES MOTS



LIBRAIRIE CAVE A VIN LE FLO DES MOTS

A ABUSER SANS MODERATION

20/11/2008

SIDI LARBI CHERKAOUI CONTÉ PAR JOËL KEROUANTON

A l'occasion du spectacle "Origine" de Sidi Larbi Cherkaoui les 21 et 22 Novembre au Théâtre Molière, Joël Kerouanton, auteur associé au chorégraphe flamand a rencontré un public nombreux à la librairie. Joël Kerouanton travaille plus particulièrement autour de la notion d'insertion d'adultes en situation de handicap par les arts du spectacle. Le débat, ponctué de lecture, fut animé et apprécié.

